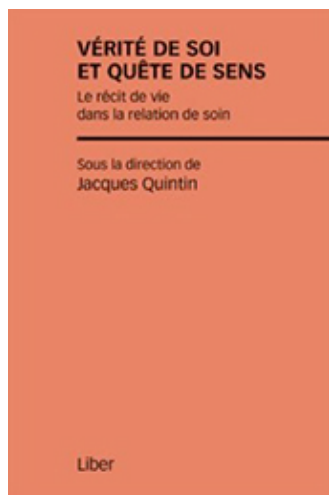


Livre / « Vérité de soi et quête de sens », Jacques Quintin (ed.)

Va paraître sous peu :

Vérité de soi et quête de sens

Le récit de vie dans la relation de soin. Sous la direction de Jacques Quintin, Editions Liber, Paris, janvier 2015, 196 pages, en librairie dès le 12 janvier 2015



Accident, maladie, mort, deuil ou encore exil nous écorchent, nous brisent parfois, nous déstructurent. Dans ces circonstances, l'être humain peut perdre le fil de sa propre existence et se perdre dans les méandres de la maladie et des différents systèmes de santé.

Le sens de l'existence oublié, effacé, l'être humain, le malade, ne se comprend plus. ? Dans cet essai collectif, les auteurs réunis autour de Jacques Quintin parlent du besoin qu'a l'homme de se raconter face à l'adversité pour redevenir l'auteur de sa vie. Et la présence du professionnel de la santé produit une différence puisqu'il a la capacité de faire apparaître ce qui n'apparaît pas encore : un sens à une histoire de vie. Il ne fait rien d'autre que des gestes tout simples qui aident l'être humain à se tenir debout dans le temps qui passe et qui bouscule.

« La parole est le propre de l'homme. Elle lui permet de dire ce qui est et ce qui n'est pas. Le problème est que les mots sont terriblement imparfaits (...). Qu'en est-il lorsque les êtres humains racontent leur vie ? Là aussi, ils utilisent des mots imparfaits. Dans une relation de soin, ils les utilisent pour se faire connaître, établir un lien, arriver à une intelligence commune. Mais l'essentiel est que narrer sa vie c'est la créer. Les mots imparfaits que j'utilise pour parler de moi sont créateurs d'un autre moi. Nul ne sait totalement ce qu'il est. Lorsque l'homme se raconte, il découvre dans les interstices des mots cet autre lui-même qu'il ne connaît pas et qui surgit de l'imperfection des mots. En se racontant, il advient. Et lorsque, en tant que soignant, on se met à l'écoute du soigné qui se raconte, ce n'est pas là un simple acte d'écoute, mais un acte catalyseur de création. » Extrait de la préface de Gilles Voyer.

Site internet [Editions Liber](#)